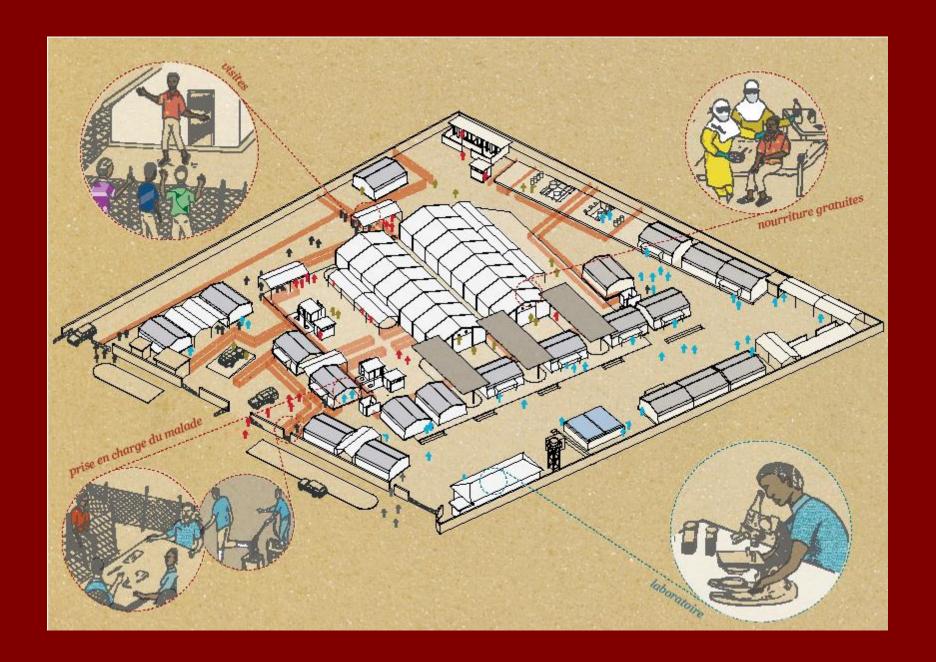


# Colloque EBODAKAR 2015

Yasaba ou la peur d'être isolé et abandonné : une proposition de sensibilisation adaptée aux inquiétudes des Kissis

Maria Cristina Manca Anthropologue/Health Promoter







La connaissance du contexte et de l'impacte de la maladie, la perception de la communauté, les dynamiques socioculturelles du territoire, le langage

doivent aller de paire avec l'efficacité médicale

et procéder en accord sur une même lignée d'échanges créatifs, en constante évolution, en écoutant et en adoptant les transformations que la population nous suggère.

Le manque de cette connaissance menace l'efficacité médicale.







La fièvre hémorragique Ebola est une maladie contagieuse, mortelle à prendre très au sérieux et qui peut conduire rapidement à la mort. Il n'y a ni traitement, ni vaccin pour le moment. Ebola n'est que le nom d'une rivière de la RDC où la maladie a été découverte en 1976.

Et la population a répondu:

Si l'Ebola est une maladie mortelle et si il n'y a pas des médicaments, pourquoi dois-je aller au CTE ? Si de tout façon je dois mourir, je préfère mourir chez moi, avec ma famille

La fièvre Ebola est une maladie contagieuse et grave à prendre très au sérieux



La grande hétérogénéité, la migration et les mouvements continus de la population (travail, marché, études, visites à la famille, enterrements, etc.), le doute sur l'identité des personnes « clés » au sein des communautés, la méfiance.

Impossibilité d'identifier une unique stratégie,

de « standardiser » pour toute la préfecture de Gueckedou, et donc un besoin impératif de mettre en place plusieurs stratégies et différentes activités.

Chaque village est une réalité unique

## Sensibilisation porte à porte



#### **Grandes événements**



#### **Formations**



## Formation pour l'équipe





Qu'est ce qu'il y a dedans? Quesque vous faites là-bas?

Au tout début, les membres de la famille n'avaient pas d'accès au CTE pour rendre visite aux malades, et n'avaient aucun accès au corps des proches décédés avant la fermeture du sac. Il n'y avait pas les HP dans le CTE.

Dans certains Centre les murs étaient élevés

L'image renvoyée aux patients par le Centre était celle d'une mort inévitable, un lieu d'abandon et de solitude.



Au début, le Centre de Traitement Ebola (ou Centre de Prise en Charge) était le **Centre de l'Isolement** : une interprétation biomédicale appropriée pour ce lieu dans lequel l'objectif de prise en charge était accompagné par l'isolement des patients afin d'éviter la propagation de la maladie avec le reste de la famille et de la communauté.



En kissi « isolation » est traduit par le mot "yassaba".

Yassaba renvoie à un lointain passé d'épidémie de tuberculose où dans la brousse, loin des villages, la population avait construit des cabanes prévues pour la mise à l'écart des malades et où un volontaire de la communauté venait parfois déposer des vivres sans s'approcher. Le reste du groupe attendait les rares retours des guéris en sachant bien que la majeur partie des malades, abandonnée a elle-même, n'aurait pas survécue mais n'aurait malgré tout pas répandu la mort dans le village.

Le centre d'isolement rappelle donc de mauvais souvenirs en l'assimilant à leur yassaba : malades abandonnés à eux-mêmes, aucun soin, vivres insuffisants et aucun contact avec l'extérieur, avec la famille.



La force des mots est particulièrement aiguë pendant une épidémie.

C'est ainsi que le Centre de l'Isolement est devenu le Centre de Traitement Ebola ou Centre de Prise en Charge Ebola, en accompagnant le modèle linguistique aux différentes réunions d'explication et de partage avec tous les opérateurs du projet, en partant du médecin jusqu'au chauffeur, et les autres Organisations.

Le langage biomédical et le langage kissi



La réciprocité des vivants avec les morts, entre les humains et les divinités est sans aucun doute un élément clé dans la culture et la survie des kissis.

Prendre soin des malades et honorer les morts est primordiale, pas seulement comme démonstration d'amour ou de compassion, mais comme une présence qui assure un soutient en cas de besoin et qui protège de la honte, du déshonneur, du désordre communautaire ou des possibles répercussions pour ne pas avoir dignement honoré les morts, qui pourraient porter malheur aux familles.



Avec l'Ebola les réseaux sociaux sont démantelés ainsi que la réciprocité entre les vivants et les morts, on interdit de s'occuper des malades et des corps, au contraire on dénonce toute personne présentant les symptômes, les « suspects »



Il faut tout d'abord écouter, puis demander et impliquer la population et l'équipe: engager la communauté comme acteur protagoniste

Comprendre le contexte, la situation, les peurs, les difficultés et la manque de confiance: traiter la maladie dans le contexte

Transformer (et ne pas éliminer) les ritualités et la gestualité: ne pas changer la culture mais chercher des autres modalités

## Le documentaire



### Le documentaire





#### **Nous avons:**

quand cela a été possible et avec les mesures de sécurités appropriées

montré ce qui se passait à l'intérieur du CTE par le biais d'un documentaire filmant la vie à l'intérieur, afin de répondre aux questions de la population (le CTE n'est pas yassaba) et composé une chanson visant à toucher les jeunes pour expliquer la maladie, qui est d'ailleurs devenue la bande son du film.

ouvert le CTE -aux curieux, aux groupes scolaires, aux leaders, autorisé la famille à rendre visite aux malades et à les accompagner dans leur parcours de la maladie, des soins ou de la mort

permis aux familles de voir le visage des proches décédés et de déposer des offrandes dans le sac mortuaire, tout cela dans le souci d'accompagner le voyage du défunt



une prière a été composée afin d'accompagner les morts, dans une recherche constante de stratégies de remplacement des rituels interdits par ebola

Proposé une autre approche bienveillante, sans toucher et en prenant soin des autres par d'autres moyens : par exemple en proposant de la nourriture et de l'eau aux personnes malades mais surtout en nous faisant appeler.

Transformé l'idée de « dénonciation des suspects » dans un acte bienfaisant et de coopération pour la famille et la communauté. Sachant que le concept individualiste qui fait son choix en fonction de son profit personnel est quasi inexistant dans ces endroits.



# Antoine Flingo

Ebola

Gueckedou, juillet 2014